



I- « Tu mets ta main sur moi. » (Psaume 139. 5)

Introduction

Accompagner est une activité déléguée par Dieu. Abel était berger (Genèse 4. 2), la Sulamite aime son berger (Cantique des cantiques 1. 7), les juges sont appelés à paître (1Chroniques 17. 6) et non à bâtir ce qui éventuellement leur plairait... Dieu suscite des pasteurs (Ezéchiel 34. 26), qui sont rejetés des Egyptiens, figure de ce monde, système organisé contre Dieu. Jésus-Christ est le bon berger (Jean 10. 14). Il a demandé à Pierre, celui qui avait le plus souffert, apparemment, de paître ses brebis (Jean 21. 16). Dieu commande aux anciens de paître l'Eglise (1Pierre 5. 1-2). Il donne aux pasteurs des qualités qui sont les siennes (Psaume 23) :

- Répond à tous mes besoins (v1)
- Fait reposer : nourrit, désaltère (v2)
- Restaure l'âme, conduit à la justice (v3)
- Chasse la crainte, houlette, bâton (v4)
- Apporte la paix en toute circonstance : nourriture (table), santé (tête, huile), capacités (coupe) (v5).
- Donne : bonté, grâce, présence (v6)

L'accompagnement, une activité déléguée, précisée et récompensée

« J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, qui aussi ai part à la gloire qui va être révélée: paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous, le surveillant, non point par contrainte, mais volontairement, ni pour un gain honteux, mais de bon gré, comme dominant sur des héritages, mais en étant les modèles du troupeau; et quand le souverain pasteur sera manifesté, vous recevrez la couronne in-flétrissable de gloire. » (1Pierre 5. 1-4)

Les quatre fonctions basiques de la psychologie

- **Catharsis** : l'autre peut s'exprimer, il met un nom sur les choses, il prend du recul, il met en commun
- **Transfert** : l'accompagnant sert de partenaire adéquat pour résoudre un problème
- **Modèle** : l'accompagnant rend concrète et possible l'existence d'une qualité (1Pierre 5. 3)
- **Retentissement** : prise de conscience d'événements qui ne sont pas dans les sujets abordés.



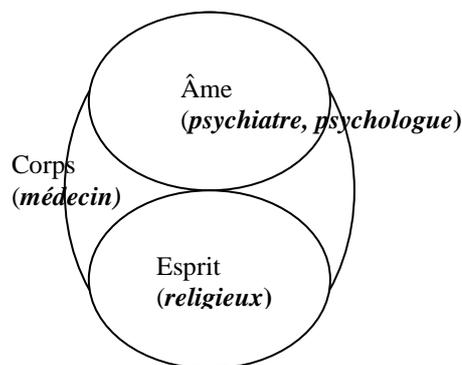
L'accompagnement

- **Il commence avec Dieu** : L'homme ne peut résoudre ses problèmes lui-même. Il a besoin d'une source extérieure, du regard de Dieu sur lui. « Vous étiez esclave du péché, mais vous [en avez été libérés], ayant obéi de cœur à la forme de doctrine dans laquelle vous avez été instruits » (Romains 6. 17)
- **Il est fondé sur la Bible** : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière à mon sentier » (Psaume 119. 105)
- **Il vise la maturité chrétienne** : l'accompagnant n'a pas comme perspective la solution aux problèmes, mais la maturité de celui qui souffre.
- **Il commence par la connaissance de la personne** : la relation à établir est fragile, incertaine. Elle concerne tous les aspects de la vie : matériels, moraux, spirituels...
- **Chaque personne est unique** : les circonstances vécues, le chemin à parcourir, les moyens utilisés aussi. Se placer devant le Seigneur pour recevoir ses dons est la plus grande sûreté. L'écoute, la compassion, la consolation, l'exhortation, la répréhension, la lumière sont des actions que l'esprit de Dieu nous permet de mettre en œuvre.

Approche globale

- On ne considère pas un problème, mais on accueille une personne.
- il nous faut être fidèle à nos valeurs tout en respectant celles du souffrant.
- Chaque personne est responsable et acteur de ses actes
- La pensée est première dans l'humain (Proverbes 23. 7)
- Les besoins satisfaits participent à la béatitude, mais les frustrations font partie de la pédagogie divine.
- Toute personne peut faire du chemin

- L'humain est un être « en relation ». C'est dans cette perspective qu'il faut l'envisager et le comprendre.
- L'humain a besoin de donner un sens à ce qu'il vit. La souffrance ne s'explique pas. Il faut donc établir un cadre dans lequel elle trouve sa place.
- Dieu est tout-puissant et amour.
- Toute croissance se fait par la rupture et la différenciation, et comporte donc une mort. L'accompagnement suppose donc un travail de deuil. La croissance s'accompagne souvent d'une régression ou d'une prise de conscience des limites, avec la conscience de nouvelles règles auxquelles il faut se soumettre.



L'accompagnant, ou pasteur, considère les trois domaines

Modèles d'accompagnement

On recense environ 400 approches différentes d'accompagnement.

Parmi celles-ci, notons :

- **L'approche médicale** : elle considère les carences physiques, organiques, et propose des thérapies chimiques (médicaments)
- **L'approche psychanalytique** : elle se concentre sur les expériences du passé dans le but de « débloquer » les actions présentes. Freud (1856-1936) est né en Moravie. Il était le favori de sa mère et hostile à son père. Il est d'origine juive. Il fait des études médicales en Autriche. Il a subi 33 opérations (...). Il a écrit 24 livres et a défini les notions de subconscient, de développement de la personne et ses étapes (anal, oral, phallique...) dans le but de rendre conscient ce qui est inconscient et qui pose problème. Il utilise comme moyens l'hypnose et l'analyse des rêves.
- **L'approche morale ou comportementale** : elle se concentre sur les actions. Glasser a défini une thérapie de la réalité en huit points, dans le but du changement des actions du souffrant.
- **L'approche relationnelle** : elle explore les relations brisées ou tordues. Parmi elles, la systémique, ou systémie, qui favorise l'approche de groupe.
- **L'approche rationnelle ou cognitive** : elle démontre la mauvaise façon de penser et permet un recadrage. ELLIS souligne la recherche du plaisir dans les buts humains ; PAELE montre la puissance de la pensée mais le risque de son exaltation. BACKUS a développé plusieurs points sur ce sujet.
- **Approches particulières** : SKINNER dit que l'homme n'est qu'une bête, sans sens moral. Il est conditionné par son entourage, et donc n'est pas responsable de ses actes.
- **Approche spiritualiste** : le péché explique tout
- **Approche directive** : comme le médecin connaît les problèmes des autres, l'accompagnant sait et conseille
- **Approche responsable** : faire un bout de chemin avec la personne pour lui permettre de comprendre comment elle fonctionne et de faire des choix.

Questions fondamentales auxquelles il faut pouvoir répondre pour soi

Quelle est ma conception de la personne et du fonctionnement humain ?
Qu'est-ce qui pousse une personne à agir, à demander de l'aide ?
Quelles sont mes perspectives pour accompagner une personne qui demande de l'aide ?
Quel est le sens que je donne à la vie, à la mort, à l'amour, à la souffrance ?
Quel est mon rôle d'accompagnant ?
Comment estimer que l'aide est efficace ?
Quelles sont mes limites ?
Quelles connaissances dois-je avoir pour accompagner quelqu'un ? Quelles qualités ?

Conclusion

Accompagner, c'est

- Donner au souffrant l'opportunité et l'envie de changer
- Proposer un cheminement cohérent
- Ouvrir sur une bonne relation dans un chemin commun
- Se protéger soi-même et protéger l'autre
- Rechercher puissance et capacité
- Ne rien faire sans l'accord de l'autre
- Trouver du plaisir dans ce travail
- Prier

Marcher par la foi :

Qu'est-ce qui fait avancer un voilier ? Le vent, ou la voile ?

Proverbe berbère :

« Si tu veux faire quelque chose pour quelqu'un, si tu ne le fais pas avec lui, tu le fais contre lui »